

dans ce mot que le grand St. Ambroise a proféré en parlant d'un personnage éminent de son temps, l'empereur Théodose, dont il venait d'apprendre la mort ; il dit ces paroles si brèves, mais si expressives : *Dilexi virum, j'ai aimé cet homme.* Que ce mot renferme de choses, et que ne dit-il pas, quand un évêque comme St. Ambroise déclare ainsi l'estime, la considération, tout le sentiment que renferme l'amour ! Que ne dit pas un tel mot, que de louanges il renferme ! Or, je puis l'appliquer aussi à celui que nous venons de perdre ; oui, moi aussi, je l'ai aimé cet homme, j'ai aimé celui que nous pleurons, je l'ai aimé et j'étais rempli de toute l'estime et de toute la sympathie, que renferme cette parole, *Dilexi virum* ; je l'ai aimé pour tout ce que je connaissais en lui, pour tout ce que je savais de sa piété, de sa probité, de son dévouement à Dieu, à ses frères, à toute l'Eglise, *Dilexi virum*.

“ Je l'ai aimé d'abord à cause de son amour pour Dieu et de sa piété, et aussi à cause de son esprit de justice et de probité vis-à-vis de ses frères ; ce n'est pas une vaine louange qu'on lui a adressée par ces paroles, *Vir simplex et rectus*, placées sur son cercueil ; il savait comprendre et pratiquer tous ces devoirs qui sont l'homme droit ; il a été bon fils, plus tard il s'est montré bon époux, bon père, bon citoyen et aussi bon chrétien. De même qu'il aimait son Dieu, sa famille, il aimait la justice, il n'a jamais voulu faire de tort à personne, et il a cherché à faire du bien à tout le monde. On ne peut pas dire qu'il se soit enrichi aux dépens du prochain, il était probe, honnête dans les affaires ; on ne peut pas dire non plus qu'il ait jamais trahi de son bien à des taux usuraires ; enfin on ne peut pas dire qu'il n'ait pas rendu à chacun ce qui lui appartenait. Bien plus, il était doux dans sa justice avec le prochain ; il ne réclamait lui-même ce qui lui était dû qu'avec modération ; on n'a pas entendu dire que les tribunaux aient jamais retenu de poursuites intentées par lui contre ceux qui ne pouvaient satisfaire à leurs obligations, c'est là une première louange qu'on peut donc justement lui appliquer, *Vir simplex et rectus*. Mais ce n'est pas tout, il ne s'est pas seulement abstenu du mal, il a accompli de grandes œuvres, et la grande fortune qu'il avait acquise honnêtement, il a voulu l'employer aux fins les plus dignes et les plus honorables. Il n'a pas songé à la consumer en vaines dépenses et aux satisfactions de l'orgueil et des sens, il en a fait un bien plus excellent emploi. Il en a fait un hommage à Dieu et à ses frères ; il a d'abord bâti un temple au Dieu vivant et une maison de prières, et c'est ce que l'on a pu justement indiquer par ces autres paroles placées aussi sur ses restes :

#### *Domus Dei adificator.*

Lui qui avait tout reçu de Dieu, il n'a pas voulu sortir de ce monde sans bâti une demeure à son Dieu ; il lui a édifié une demeure, et c'est là qu'il va être enseveli, cette maison qu'il a élevée sera son asile. *Domus Dei adificator.* Cette église est bien belle, cette communauté qui l'environne est magnifiquement pourvue, c'est à lui qu'on le doit, c'est son œuvre ; de plus, il a voulu aussi s'acquitter de ses devoirs vis-à-vis de ses concitoyens et il a fait les plus grands sacrifices pour répandre en ce pays le bienfait de l'éducation ; et quel plus grand bienfait que celui de l'éducation chrétienne,

établie par lui en ce pays et répandue par suite de ses soins à des pays lointains ? Il a donc compris qu'il devait partager avec ses frères les biens que Dieu lui avait accordés, et c'est ce qu'il a fait amplement en répandant par de grandes largesses l'un des plus grands bienfaits, de manière à mériter réellement cette autre louange qu'on lui adresse :

#### *Benefactor magnificus.*

Et en effet, n'est-ce pas un bien excellent que celui-là ? Répandre l'éducation chrétienne, élever de jeunes enfants, les aider à se former et à se remplir de bons sentiments, les préparer pour l'avantage du pays, travailler ainsi à constituer nos familles chrétiennes, quel plus grand bienfait ? Or, c'est ce qu'il a accompli, et comme je le disais en commençant, il ne l'a pas accompli seulement pour ce pays, il l'a étendu au loin en différentes contrées lointaines, où il a fait connaître par ses largesses le nom canadien ; il a donc arboré la connaissance de notre pays au loin sur des terres étrangères en y plantant l'étendard sacré de l'éducation chrétienne ; pour toutes ses vertus et pour tant de bonnes œuvres, je puis donc bien dire que je l'aimais cet homme, pour l'exemple qu'il nous donnait, la gloire qu'il rendait à Dieu, les bienfaits qu'il répandait sur ses frères, la gloire qu'il attirait sur son pays, *Dilexi virum*.

“ Mais si je l'aimais et si je pense aussi que Dieu l'a aimé, néanmoins les justices divines sont telles, et la sainteté de Dieu est si grande, que nous ne devons pas nous contenter de redire les bonnes œuvres du défunt, mais nous devons prier pour lui, et répéter encore ces paroles qui ont été aussi inscrites sur son tombeau :

#### *Requiescat in Pace.*

“ Oui, Messieurs, nous allons l'accompagner à sa dernière demeure, et dans les instants que nous allons passer encore près de lui, ne négligeons pas de prier pour lui ; c'est un devoir à remplir, c'est pour cela que nous sommes venus ici, ne manquons pas de l'accomplir. La prière est nécessaire aux âmes des défunt, ainsi que le saint Sacrifice. Sans doute que lui-même a bien prié pendant sa vie. Ceux qui l'ont connu en ont été témoins ; on admirait avec quel recueillement il priait, quand il venait en particulier ici dans ce sanctuaire, au pied de ces saints autels ; de plus, bien des âmes sont appelées à prier pour lui ; ici dans cette maison, qui est la maison de la prière, qui a été élevée par ses soins, il se fera bien des prières, il s'en fera aussi au loin dans ces pieux asiles qu'il a si puissamment aidés ; mais comme aucune tâche ne doit rester dans une âme et que rien de souillé ne peut entrer dans le royaume des cieux, joignez-vous aussi à ces prières, intéressez-vous au bonheur de ce pieux défunt. Il est vrai aussi qu'outre les prières qu'il a faites, il a aussi offert bien des sacrifices qui sont bien utiles en ce moment à son âme : ainsi il a sacrifié ses biens, et cet héritage qu'il a amassé, il l'a laissé à de dignes enfants qui l'employeront à son exemple en pieux sacrifices ; il est vrai aussi qu'il a offert un grand sacrifice à Dieu lorsqu'il lui a donné son fils : en cela il a accompli un grand sacrifice. Il aimait son fils, c'était son fils unique, il pouvait désirer de lui voir perpétuer son nom, il pouvait espérer qu'il occuperait une position brillante dans le monde, et que grâce aux biens qu'il devait lui laisser, grâce à ses heureuses qualités, il pouvait dans le monde réussir comme